

HOMÉLIE DE L'ASSOMPTION (15 août 2024)

(Apocalypse 11/19, 12/1-6,10... Psaume 44... 1 Corinthiens 15/20-27... Luc 1/39-56)

Nous fêtons aujourd'hui l'Assomption de Marie. L'Église Catholique n'a institué cette fête qu'en 1950. Ce mystère, l'Église Orthodoxe le nomme, depuis des siècles, la "Dormition de Marie". Qui dit "dormition" évoque l'image du sommeil, et non pas une ascension ! Qui dit "ascension" dit élévation. Le mot "Assomption" signifie quant à lui "prendre avec soi". C'est donc autour de ce mot que je voudrais articuler cette méditation. Jésus a pris Marie avec Lui dès sa mort. En 1854, l'Église avait défini "l'Immaculée Conception" pour dire que Marie n'a jamais péché. Or, la conséquence du péché, c'est la mort ! Nous sommes tous créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Tandis que nous avons terni cette image, Marie, elle, est cette parfaite image ! Alors quoi de plus normal que le Seigneur l'ait accueillie déjà dans sa joie ?

Mais pourquoi l'Église a-t-elle fait le choix de cette scène de la Visitation à sa cousine Élisabeth ? En quoi cette rencontre somme toute banale de deux femmes enceintes éclaire-t-elle cette fête de l'Assomption ? Marie se rend vers une région montagneuse de Judée : la montagne, c'est là où Dieu demeure. Alors, cette scène se déroule "en Dieu" ! Or Marie vit entièrement en Dieu, comme Dieu vit en elle ! Si Dieu l'a prise avec lui au moment de sa mort, c'est au quotidien qu'elle a vécu "en Dieu" ! Un petit détail de l'évangile est éclairant : elle est restée avec Élisabeth pendant trois mois. C'est une invitation à ne pas nous contenter de rencontres furtives. Sachons prendre le temps. "Prendre avec soi", c'est ce que nous faisons chaque fois que nous sommes capables d'accueillir quelqu'un.

Cependant, ce quotidien qui est le nôtre, où nous mène-t-il ? L'apôtre Paul témoigne. Autrefois, Adam avait semé la mort... Le nouvel Adam, Jésus, donne la Vie ! Et un jour, *"tout sera achevé"*, tous les ennemis seront *"anéantis"*, *"mis sous ses pieds"* ! Et qui sera notre dernier ennemi, sinon la Mort ? Paul veut ainsi répondre au doute de la communauté de Corinthe sur la mort. N'oublions pas que la pensée grecque rend inaudible le message de la Résurrection ! Comme il est inaudible pour beaucoup de nos contemporains, y compris ceux qui se disent pourtant chrétiens !

Cette victoire nous est décrite aussi dans le livre de l'Apocalypse. La situation de l'Église était alors critique : elle souffrait *"les douleurs de l'enfantement"*. Oui, le dragon s'en prend à l'Église... et cette Église se réfugie au désert... et le désert, c'est le lieu où Dieu nourrit son peuple ! Devant l'épreuve ou les oppositions, sachons prendre le temps du désert... N'entrons pas dans le combat avec le Dragon : c'est perdu d'avance ! Croyons par contre que l'enfant, dès sa naissance, a été emmené auprès de Dieu. Le Dragon a beau faire tomber le tiers des étoiles du ciel, il est déjà vaincu, il a déjà perdu ! Ce qui ne l'empêche pas d'attaquer, encore et toujours, à la fois la femme et l'enfant, autrement dit l'Église et le Messie. Car tous deux sont inséparables...

Je terminerai par ce psaume qui était proposé à notre prière. Quand le Roi choisit une épouse, celle-ci quitte la maison de son père. C'est une invitation à ne pas regarder en arrière, mais à nous laisser aimer par le Roi, ce Roi qui n'est autre que le Messie. Oui, Jésus veut nous *"prendre avec Lui"* nous aussi. Oserons-nous nous abandonner à son Amour comme Marie a su le faire ? Alors, cette fête sera vraie. Amen.

Bruno DEROUX

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Ce soir-là, je regarde à la télévision la cérémonie de clôture des JO de Paris.
Tout s'achève par un feu d'artifice qui embrase le Stade de France.
Est-il plus belle façon de célébrer la fraternité de tous les athlètes
rassemblés dans un joyeux mélange ? Une fraternité qui envahit aussi
les spectateurs dans les gradins et plus largement encore les milliards d'humains
qui ont assisté à ce spectacle par écran interposé...
Les douze coups de minuit ont déjà sonné, mais avant le sommeil de la nuit
j'ai l'habitude de prier l'office dit de "Complies".
Comme pour poser un sceau sur ma journée : *"Tout est accompli !"*
Et je lis les mots de l'Apocalypse : *"La nuit n'existera plus.
Les serviteurs de Dieu n'auront plus besoin de la lumière d'une lampe,
ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu nous illuminera"*.
Ces mots ce soir-là résonnent plus fort encore qu'à l'ordinaire.
Puisse ce feu d'artifice conduire l'humanité entière jusqu'à la Lumière du Ressuscité !

Bruno DEROUX
